

1373. **B. Tournefortii** Gouan, Illustr. p. 44, tab. 20 A (1773) ; Coss., Compend. 2, p. 192 ; B. et T., Fl. Alg. p. 58, et Fl. Syn. p. 32 ; B. et B., Cat. Tun. p. 23 ; Pamp., Pl. Trip. p. 98, et Fl. Ciren. p. 223 ; Maire, Sahara central. p. 106 ; J. et M., Cat. Maroc, p. 287, 1007. — *Erucastrum minutiflorum* Pau et F.-Q. in F.-Q., Iter marocc. 1927, n° 230 (1928) ; M. C. 1364 ; J. et M., Cat. Maroc, p. 284, 884. — ①. Herbe verte, \pm poilue, 1-pluricaule, à racine grêle, pivotante. Tiges dressées, 10-70 cm long., souvent flexueuses, rameuses, souvent dès la base, ou parfois simples, hispides dans leur partie inférieure par des poils inégaux, étalés ou subrécurvés, pouvant atteindre 3 mm long., glabrescentes et glaucescentes dans leur partie supérieure, souvent \pm violacées, subcylindriques. Feuilles basales nombreuses, vertes, en rosette, briè-

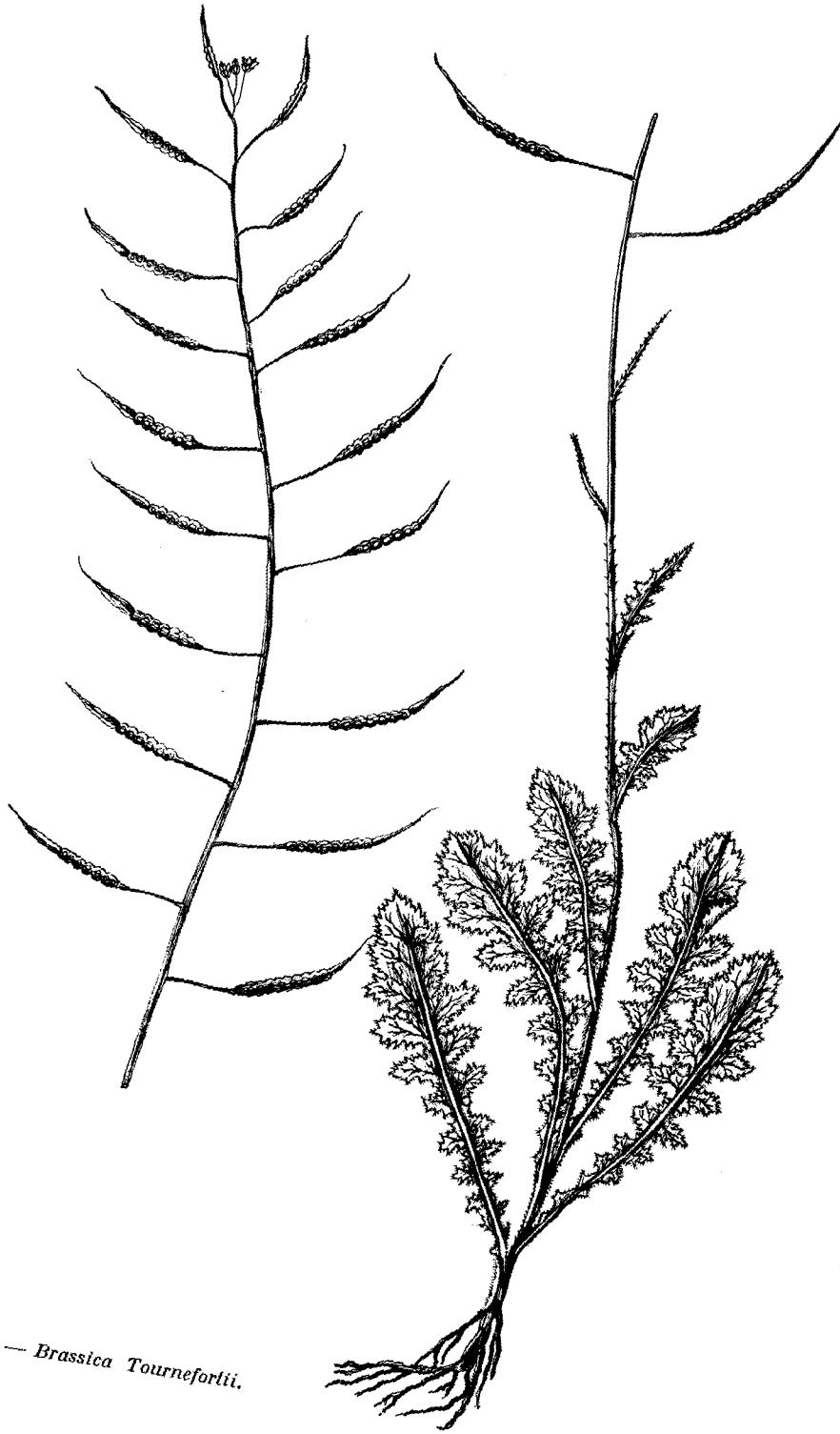


FIG. 68. — *Brassica Tournesfortii*.

vement et largement pétiolées, oblongues ou obovales-oblongues dans leur contour, lyrées-pennatipartites ou pennatiséquées, à 4-12 paires de segments subopposés ; segment terminal ordinairement bien plus grand que les latéraux, obovale ou suborbiculaire, obtus, ordinairement obliquement cordé à la base, ordinairement trilobé, à lobes \pm crénelés-dentés ; segments latéraux décroissant du sommet à la base, les supérieurs ovales, obtus, obtusément dentés, les inférieurs oblongs, souvent entiers, tous \pm auriculés à la base ; feuilles caulinaires peu nombreuses, bien plus petites, sessiles, oblongues ou linéaires, \pm aiguës, denticulées ou entières ; feuilles toutes hispides, surtout sur le rachis, les marges et la face inférieure ; nervation pennée, nervures secondaires principales \pm saillantes en-dessous, rameuses ; nervilles anastomosées en réseau lâche, visible par transparence. Grappes d'abord \pm denses et \pm corymbiformes, puis très allongées et lâches, 10-20-flores, nues. Pédoncules florifères dressés ou ascendants, filiformes, courts (2-6 mm), glabres ou portant quelques soies éparses ; les fructifères très allongés et un peu épaissis, 1-3,2 cm long., étalés-dressés, étalés ou parfois un peu récurvés. Fleurs petites ; sépales presque dressés, c. 3 mm long., non gibbeux, membraneux, les externes oblongs, obtus, glabres ou portant quelques soies ; les internes ovales-oblongs, moins obtus, glabres ; tous violet-pourpre \pm foncé. Pétales 5-7 mm long., jaune clair à veines pâles, à limbe obovale-oblong, arrondi au sommet, graduellement atténué en onglet souvent violacé, l'égalant à peu près. Etamines internes c. 4,5 mm long., les externes c. 2,5 mm long. ; anthères jaune clair, oblongues, c. 1 mm long. Nectaires médians linéaires-filiformes ; les latéraux très courts, subannulaires. Ovaire 14-16-ovulé, à style de 1 mm long., à stigmate ne dépassant pas la largeur du style. Siliques glabres ou hispides, étalées ou ascendantes, linéaires, comprimées, 3-6,5 cm \times 2,5-3 mm, \pm toruleuses, à gynophore très court, peu atténuées au sommet ; rostre 1-2,3 cm long., linéaire-subulé, un peu comprimé, droit ou un peu arqué, monosperme, rarement disperme ; valves papyracées, subaiguës à la base, tronquées ou rétuses au sommet, avec une apophyse interne peu développée, jaunâtres ou \pm violacées, à nervure médiane très saillante, à nervures latérales flexueuses et anastomosées, peu ou non visibles par réflexion. Graines subglobuleuses, brun-rouge foncé, ou noires, 1-1,5 mm diam., pendantes, sauf la graine du rostre qui est dressée, toutes nettement réticulées à un fort grossissement. Floraison : mars-juin.

A. Siliques glabres :

var. *leiocarpa* Maire et Weiller. — Type de l'espèce.

B. Feuilles basales très découpées, à segments latéraux nombreux et bien distincts.

C. Segment terminal des feuilles basales plus grand que les latéraux, trilobé. Varie à feuilles très grandes, à tiges robustes (f. *gigantea* Bég. et Vacc. in Ann. Bot. 13, p. 22 (1914) ; Pamp., Fl. Ciren, p. 224), et à individus nains (f. *minor* Willk., Suppl. Fl. Hisp., p. 307 (1893), sub *Eruca erecta* Lag.). Ces formes sont des états sans valeur systématique :

subvar. ***typica*** Maire et Weiller. — Type de la variété.

CC. Feuilles basales plus découpées ; segment terminal profondément triparti, plus petits que les latéraux supérieurs ; segments supérieurs obovales, pennatifides à la base et séparés sur le rachis par de petits lobules :

subvar. ***sisymbrioides*** Fisch. in D. C., Syst. 2, p. 602 (1821), ut var.

BB. Feuilles basales la plupart presque simples, ovales-oblongues, inégalement et grossièrement dentés, avec quelques paires de lobes à la base :

subvar. ***dentata*** O. E. Schulz, Pflanzenreich, 70, p. 69 (1919), ut forma.

AA. Siliques lâchement hispidules :

var. ***dasycarpa*** O. E. Schulz, Pflanzenreich, fasc. 70, p. 69 (1919).

Champs et pâturages sablonneux, dunes du littoral et de l'intérieur, cultures, jusque dans le Sahara.

Var. *leiocarpa* subvar. *typica*. — Cyr. Assez commun de Bengasi à Bardia ! — Tr. Oasis de Tripoli ! et sables du littoral. — T. Assez commun dans le Nord-Est, le Centre et sur le littoral jusqu'à Zarzis. — A. Guyotville !, Maison Carrée !, Fort de l'Eau ! (BATT.) ; Sidi-Makhlouf (COSSON), Bou Sâada (REBOUD) ; Laghouat ! (CHEVALLIER). — O. Commun dans le Tell oranais ; Hauts-Plateaux ; Atlas saharien. — M. Assez commun dans le Rif oriental et les steppes de l'Est ; Atlas saharien. — **Sahara septentrional : oasis du Mzab ; Maya ! (POMEL), etc**
— **Sahara central : fréquent dans les cultures des oasis du Hoggar.**

Subvar. *sisymbrioides*. — Tr. Aïn Zara ! (TROTTER).

Subvar. *dentata*. — ça et là dans l'aire du type.

Var. *dasycarpa*. — Non encore observé dans les limites de notre Flore.